

9. Évolution du marché mondial du blé au cours des cinquante dernières années

Fr. Terrones Gavira¹ et Ph. Burny²

1	Introduction	2
2	Production	3
3	La consommation	4
3.1	Utilisation	4
3.2	Répartition de la consommation de blé à travers le monde	5
4	Les échanges	6
4.1	Les exportations	6
4.2	Les importations	8
5	Les stocks	10
6	Le prix	10
7	Conclusion.....	12

¹ Gx-ABT – Unité d’Economie et de Développement rural

² CRA-W. – Cellule Economie, Unité Stratégies Phytotechniques

1 Introduction

Née concrètement en 1962, la Politique Agricole Commune (PAC) célèbre ses cinquante ans d'existence en 2012. Mais la PAC se trouve aussi à la veille d'un nouveau tournant à partir de 2014, avec une Union européenne passée de six à vingt-huit membres. Dans le même temps, notre planète a enregistré, depuis les années 60, une véritable explosion démographique et un développement économique sans précédent. De plus, la population mondiale, qui vient de franchir le cap des sept milliards, devrait dépasser les neuf milliards d'individus en 2050. De nombreuses questions se posent alors face aux incertitudes de l'avenir :

- L'agriculture pourra-t-elle subvenir aux besoins alimentaires d'une population toujours croissante ?
- Quels seront les modèles d'agriculture les mieux adaptés ?
- Est-il judicieux de poursuivre, voir de développer la production d'agro-carburant à partir de céréales ?
- ...

Les nouveaux défis lancés à l'agriculture peuvent paraître insurmontables. Mais, de fait, que s'est-il produit dans le passé récent ? Comment ont évolué les « performances » du secteur agricole ? L'agriculture a-t-elle déjà fait face à des défis majeurs ?

Pour répondre, au moins partiellement, à ces questions, il est apparu intéressant de prendre un peu de recul et d'analyser l'évolution au cours des dernières années de la production et des échanges mondiaux d'un produit agricole qui reste stratégique : le blé. Les lignes qui suivent présentent donc rapidement les chiffres clés relatifs à l'évolution du blé au niveau mondial, au cours du dernier demi-siècle.

2 Production

La production mondiale de blé fut en croissance constante durant les cinquante dernières années et s'élève pour la campagne 2010-2011 à 691,5 millions de tonnes soit trois fois plus que pour la campagne 1960-1961 (figure 9.1).

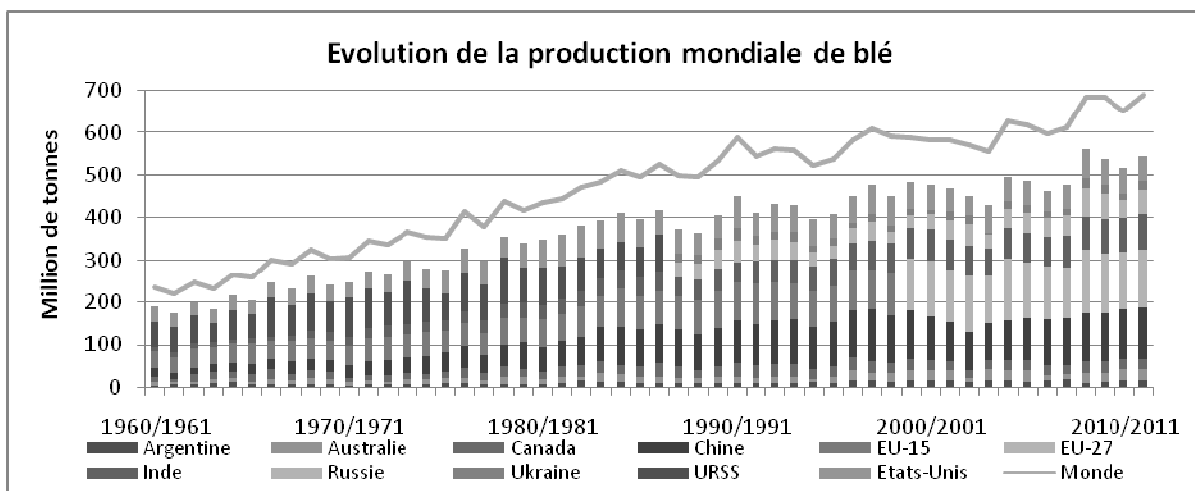


Figure 9.1 – Evolution de la production mondiale de blé (source des données de base : USDA).

Cette hausse de la production de blé est principalement due à une augmentation constante des rendements à l'hectare (multiplié par 2,8 sur les cinquante dernières années) plutôt qu'à une augmentation des surfaces mondiales cultivées en blé. En effet, le nombre d'hectares cultivés en blé, après avoir connu une augmentation jusqu'en 1981 (239,2 millions d'hectares de blé), n'a pas cessé de diminuer pour atteindre 216,8 millions d'hectares en 2010 (figure 9.2).

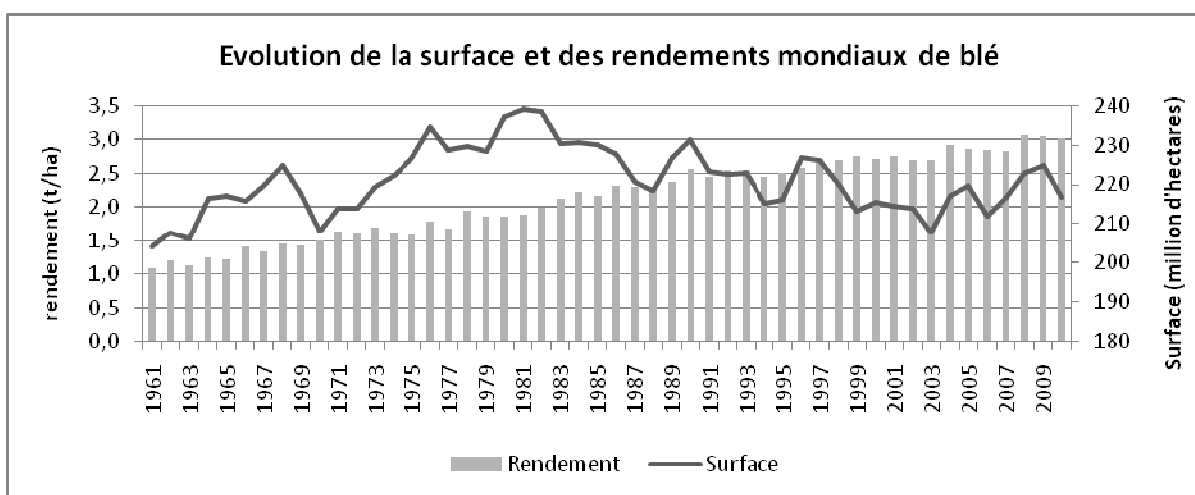


Figure 9.2 – Evolution de la surface mondiale et des rendements mondiaux de blé (source des données de base : FAO).

Une grande part de la récolte mondiale de blé est produite par une dizaine de pays. En 1960, les cinq grands producteurs étaient l'URSS (25 % de la production mondiale de blé), l'Union européenne à 15 (16 %), les Etats-Unis (16 %), la Chine (9 %) et le Canada (6 %). A eux

seuls, ils représentaient 70 % de la production mondiale. Pour la campagne 2010-2011, les cinq plus grands producteurs de blé sont l'Union européenne, la Chine, l'Inde, les Etats-Unis et la Russie et ils représentent 66 % de la production mondiale. Le groupe des cinq principaux producteurs n'a, en une cinquantaine d'années, pas profondément été modifié. L'apparition de l'Inde dans ce groupe est l'unique exception. Cette dernière a multiplié par 8,3 sa production de blé depuis 1960, devenant ainsi le troisième plus grand producteur de blé au monde. Le rang mondial de chacun des pays producteurs a été modifié. Les deux principaux producteurs de blé sont maintenant l'Union européenne (21 % de la production mondiale de blé) et la Chine (18 %). Cette augmentation de la production de blé dans l'Union européenne a en grande partie été permise par l'instauration de la PAC. Pour la campagne 2010-2011, la Russie est classée cinquième (6 % de la production mondiale de blé), mais ce pays a connu une perte importante de sa production lors de cette campagne (pour la campagne 2009-2010, la production russe de blé représentait 9 % de la production mondiale) (figure 9.1 et figure 9.3).

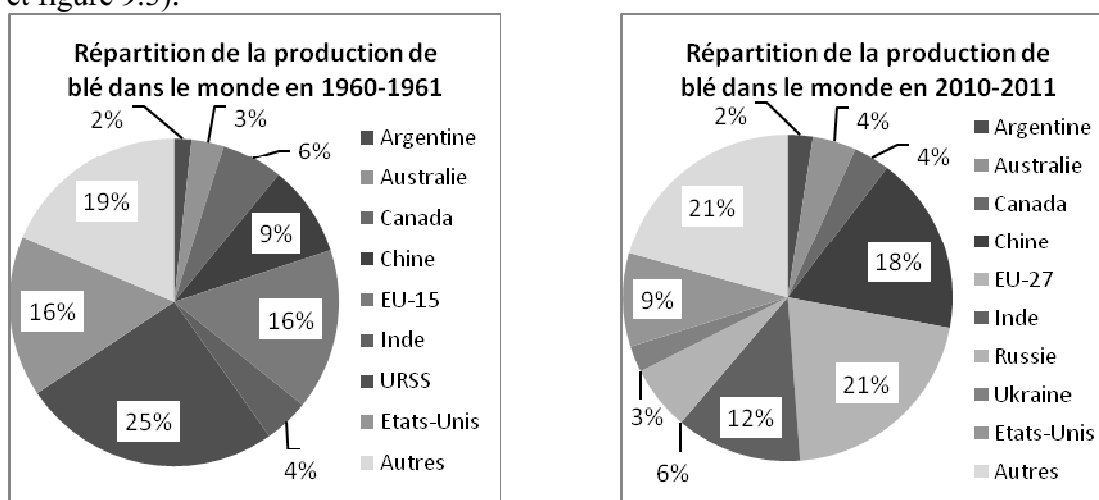


Figure 9.3 – Répartition de la production de blé dans le monde en 1960-1961 et 2010-2011 (source des données de base : USDA).

3 La consommation

3.1 Utilisation

Le blé a une place essentielle dans l'alimentation humaine et animale. En ce qui concerne l'utilisation de blé, selon l'OCDE, la consommation alimentaire humaine est prédominante et représente environ 69 % de la consommation totale de blé (respectivement pour les pays développés et en développement, 48 % et 83 %).

Actuellement, la consommation alimentaire de blé par habitant avoisine les 66 kg par an. La consommation animale, quant à elle, représente près de 19 % de la consommation mondiale de blé (respectivement pour les pays développés et en développement 38 % et 6 %). L'utilisation de blé pour fabriquer des agro-carburants est faible et représente à peine 1 % de la consommation mondiale de blé (respectivement pour les pays développés et en développement, 1,9 % et 0,2 %) (figure 9.4).

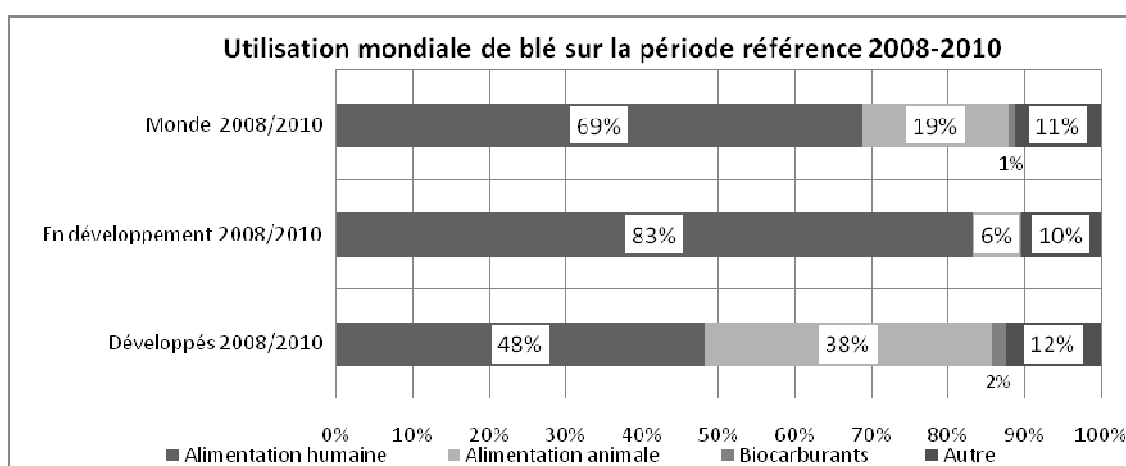


Figure 9.4 – Utilisation mondiale de blé sur la période référence 2008-2010 (source des données de base : OCDE).

3.2 Répartition de la consommation de blé à travers le monde

Au cours de ces cinquante dernières années, la consommation de blé a principalement augmenté dans les pays émergents ou en transition. Comme le montre la figure 9.5, en 1960, les deux principaux consommateurs de blé étaient l'Union européenne et les pays de l'Union soviétique. Actuellement, à l'exception des pays de l'Union européenne, les principaux pays consommateurs de blé se situent en Asie (Asie de l'Est, du Sud-Est et du Sud), en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

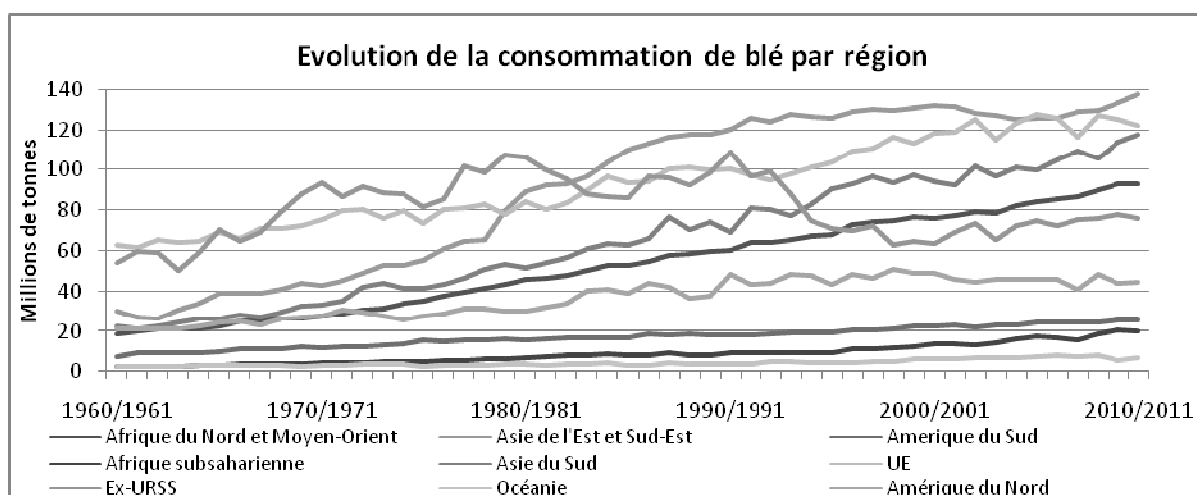


Figure 9.5 – Evolution de la consommation de blé par région de 1960 à 2011 (source des données de base : USDA).

4 Les échanges

4.1 Les exportations

Les échanges commerciaux de blé à l'échelle internationale s'intensifient. En 50 ans, les volumes de blé exportés ont été multipliés par trois passant de 42,9 millions de tonnes en 1960-1961 à 132,3 millions de tonnes en 2010-2011 (figure 9.6).

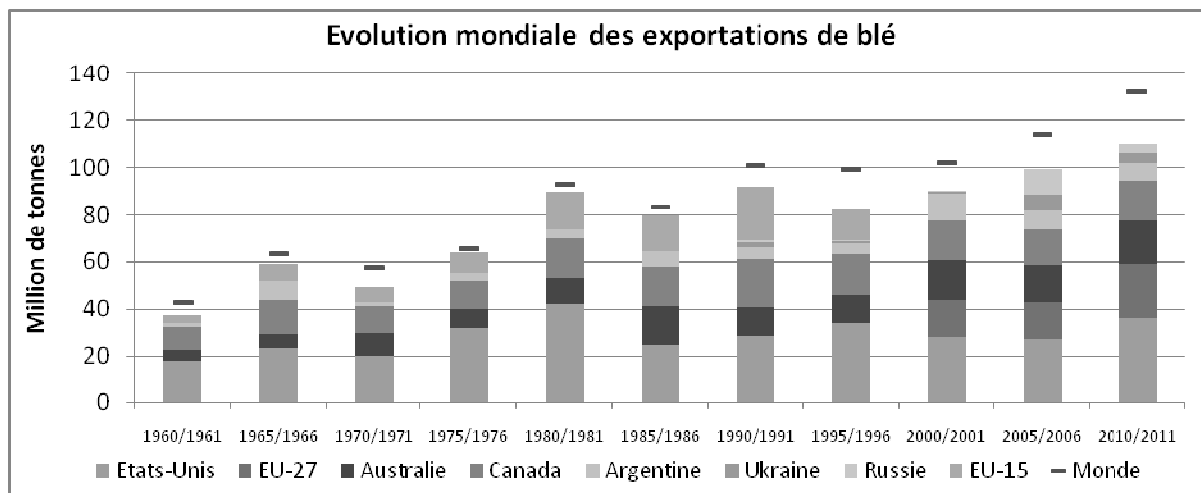


Figure 9.6 – Evolution mondiale des exportations de 1960 à 2011 (source des données de base : USDA).

Les quantités de blé échangées sur les marchés mondiaux par rapport à la production mondiale ont oscillé, ces cinquante dernières années, entre 17 % et 23 % (figure 9.7). Le prix mondial du blé est donc déterminé par l'offre et la demande sur ces 20 % de la production. En 2010, après les incendies et la sécheresse en Russie, le premier réflexe du gouvernement russe a été d'imposer un embargo à l'exportation de blé pour privilégier son marché interne.³ L'apport de la Russie sur le marché du blé en 2009-2010 était de 14 % et il est passé en 2010-2011 à 3 %. Comme 20 % de la production mondiale de blé est échangée, une variation de la production de blé a donc un impact important sur les exportations.

³ Chalmin, 2011. *Cyclope 201 : les marchés mondiaux : matières premières, monnaies, services, agriculture, énergie, finance, industrie, commodités. Le printemps des peuples et la malédiction des matières premières.* Paris : Economica.

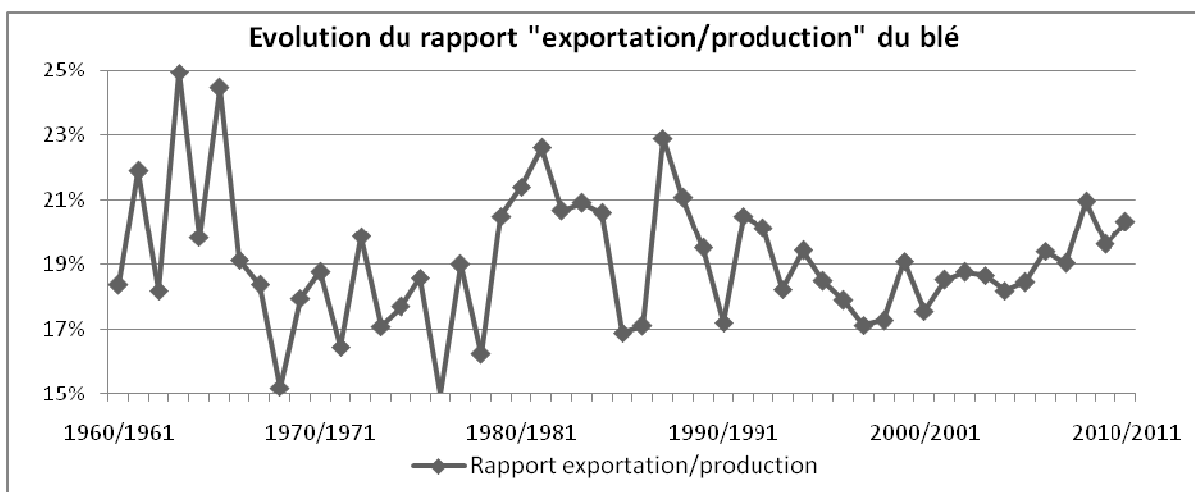


Figure 9.7 – Evolution du rapport « exportation/production » du blé (source des données de base : USDA).

Les principaux exportateurs de blé en 2010-2011 sont les Etats-Unis (27 %), l'Union européenne (17 %), l'Australie (14 %), le Canada (13 %), l'Argentine (6 %), l'Ukraine (3 %) et la Russie (3 %). A eux seuls, ils représentent 83 % des exportations de blé (figure 9.8).

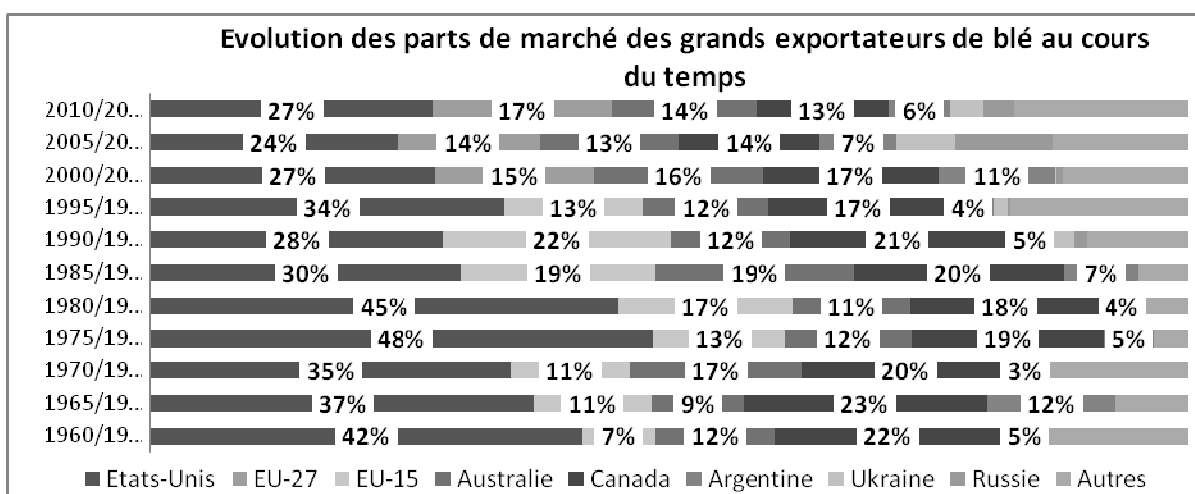


Figure 9.8 – Evolution des parts de marché des grands exportateurs de blé au cours du temps de 1960 à 2011 (source des données de base : USDA).

Deux groupes d'exportateurs de blé peuvent être différenciés. Le premier est constitué de pays grands producteurs et grands exportateurs (les Etats-Unis, l'Union européenne et la Russie). Les Etats-Unis sont les leaders des exportations de blé (42 % du marché en 1960-1961 et 27 % du marché en 2010-2011). L'Union européenne, grâce à la PAC, est devenue avec le temps, le plus grand producteur de blé mais également l'un des plus grands exportateurs mondiaux, en particulier dès le début des années 80. Ces derniers mettent une partie de leur production sur le marché (en 1960-1961, les rapports « exportation/production » de blé des Etats-Unis et de l'Union européenne à 15 étaient respectivement de 48 % et 8 % ; en 2010-2011, ce rapport est respectivement pour les Etats-Unis et l'Union européenne à 27 de 60 % et 17 %). Le deuxième groupe, quant à lui, est constitué de pays n'ayant pas une grande production mais mettant une grande partie de cette dernière sur le marché. En effet, les productions de blé en 2010-2011 de l'Australie, du Canada et de l'Argentine représentent

respectivement 4 %, 4 % et 2 % de la production mondiale. Mais leur rapport « exportation/production » de blé est élevé (en 1960-1961, les rapports « exportation/production » de blé de l'Australie et du Canada étaient respectivement de 67 % et 66 % ; en 2010-2011, ce rapport est respectivement de 66 % et 72 %). La figure 9.9 présente l'évolution du rapport « exportation/production » de blé des principaux pays exportateurs depuis 1960-1961 à nos jours.

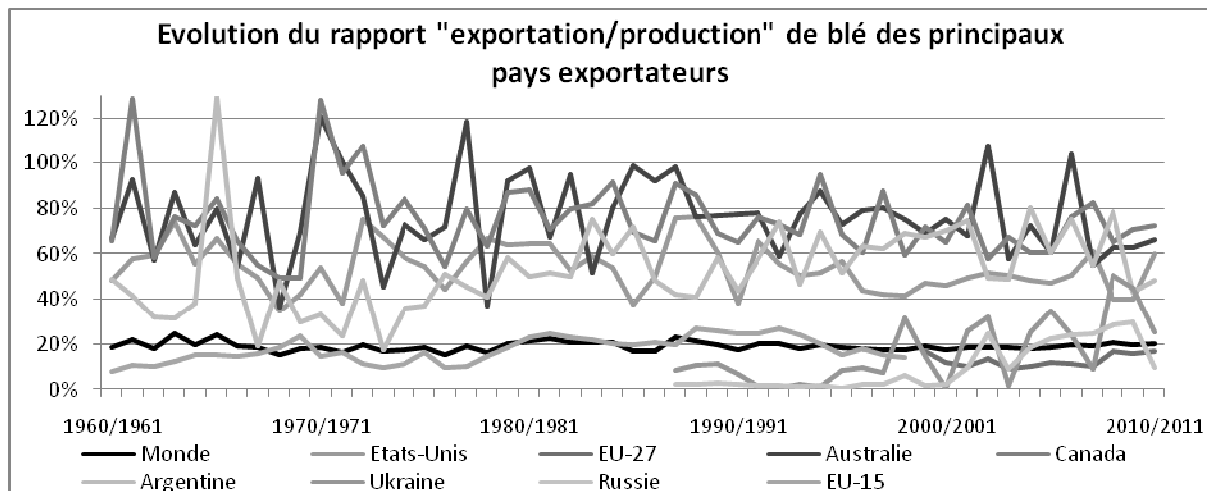


Figure 9.9 – Evolution du rapport exportation/production de blé des principaux pays exportateurs – (source des données de base : USDA).

4.2 Les importations

Les régions importatrices de blé ont fortement changé au cours du temps. En 1960-1961, la première région importatrice de blé était l'Union européenne (45 % des importations de blé). La deuxième région importatrice était l'Asie de l'Est et Sud-Est (16 %) suivie de près par l'Asie du Sud (13 %) et l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient (10 %). De nos jours, la situation s'est fortement modifiée. En effet, l'Union européenne est devenue, grâce à la PAC, le plus grand producteur de blé et dès lors n'importe plus que 4,7 millions de tonnes de blé (soit 4 % de sa consommation de blé). L'importation de blé dans la région « d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient » a été multipliée par 9,7 entre 1960-1961 et 2010-2011 (alors que l'importation mondiale, quant à elle, a été multipliée par trois sur cette même période). Cette région est devenue la première région importatrice de blé (32 % des importations de blé). L'importation de blé dans la région « d'Asie de l'Est et du Sud-Est », quant à elle, a été multipliée par 4,5 pendant ces cinquante dernières années et représente 23 % de l'importation mondiale. L'Afrique subsaharienne, alors qu'elle importait très peu de blé en 1960-1961 est devenue la troisième région importatrice de blé et représente 11 % de l'importation mondiale. La quantité de blé importée dans cette région a été multipliée par 20 en cinquante ans.

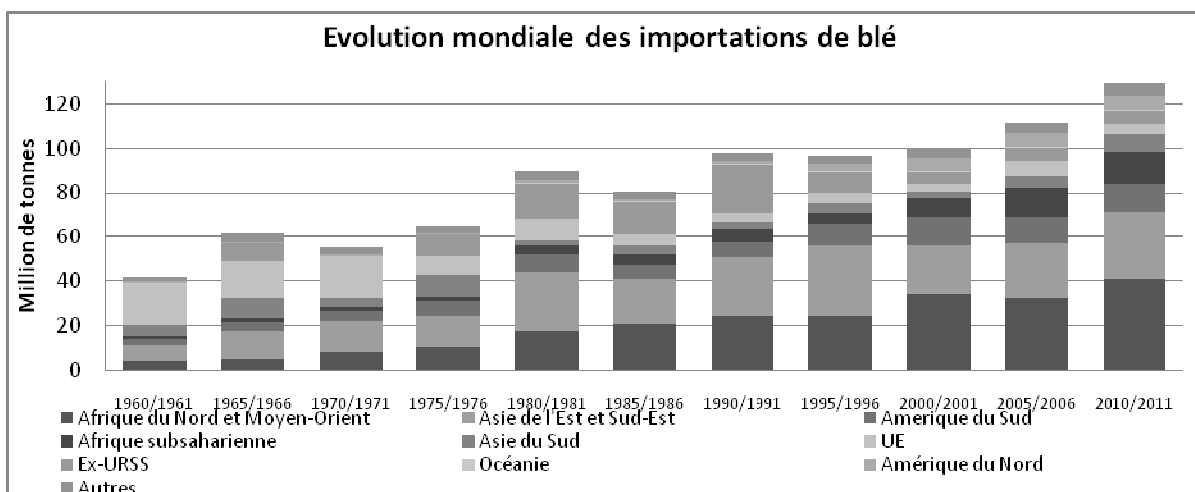


Figure 9.10 – Evolution mondiale des importations de blé de 1960 à 2011 (source des données de base : USDA).

La figure 9.11 montre l'évolution du rapport « importation/consommation » de blé des trois principales régions importatrices de blé actuellement (l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, l'Asie de l'Est et du Sud-Est et l'Afrique subsaharienne) et de l'Union européenne. Le rapport « importation/consommation » de blé de l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, de l'Asie de l'Est et du Sud-Est et de l'Afrique subsaharienne, sont respectivement de 44 %, 22 % et 72 %. Ces régions sont donc fortement dépendantes des importations de blé. Une augmentation du prix du blé aura dès lors un impact très important pour ces régions. Pour l'Union européenne, la situation s'est inversée. En effet, en 1960, l'importation de blé représentait 30 % de sa consommation de blé. De nos jours, elle ne représente plus que 4 % de la consommation de blé.

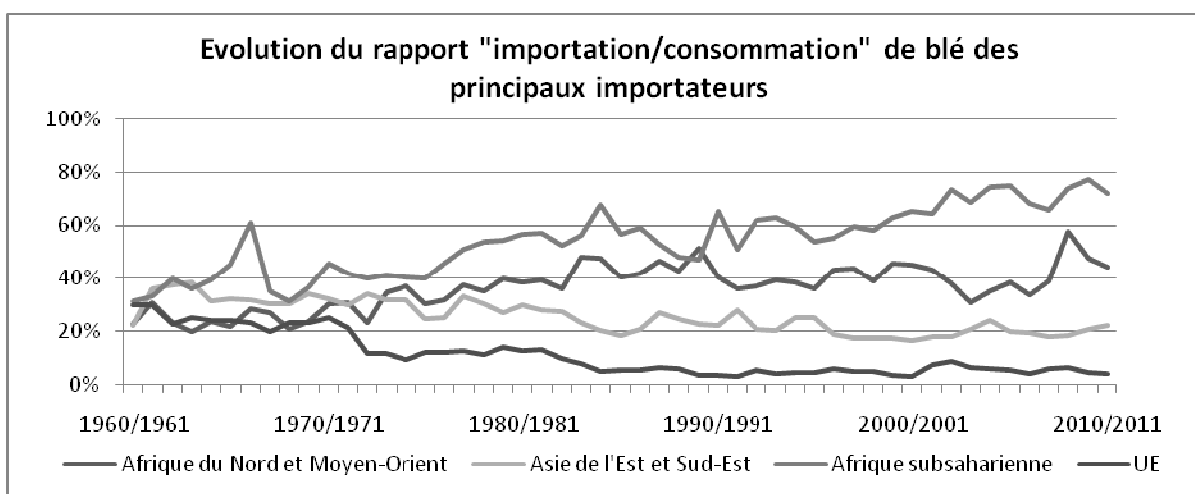


Figure 9.11 – Rapport « importation/consommation » de blé des principales régions importatrices de blé de 1960 à 2011 (source des données de base : USDA).

5 Les stocks

Le niveau du stock de clôture permet de déterminer le nombre de jours couverts en termes de consommation. Pour la campagne 2010-2011, les stocks de clôture mondiaux de blé sont estimés à 200 millions de tonnes soit 31 % de la consommation mondiale de blé c'est-à-dire plus ou moins 112 jours de consommation. Lors des campagnes 2006-2007 et 2007-2008, les stocks de sécurité étaient au plus bas et atteignaient environ 21 % soit plus ou moins 77 jours de consommation. Cette chute du rapport « stock/consommation » de blé a eu comme conséquence une augmentation importante du prix mondial du blé (figure 9.12).

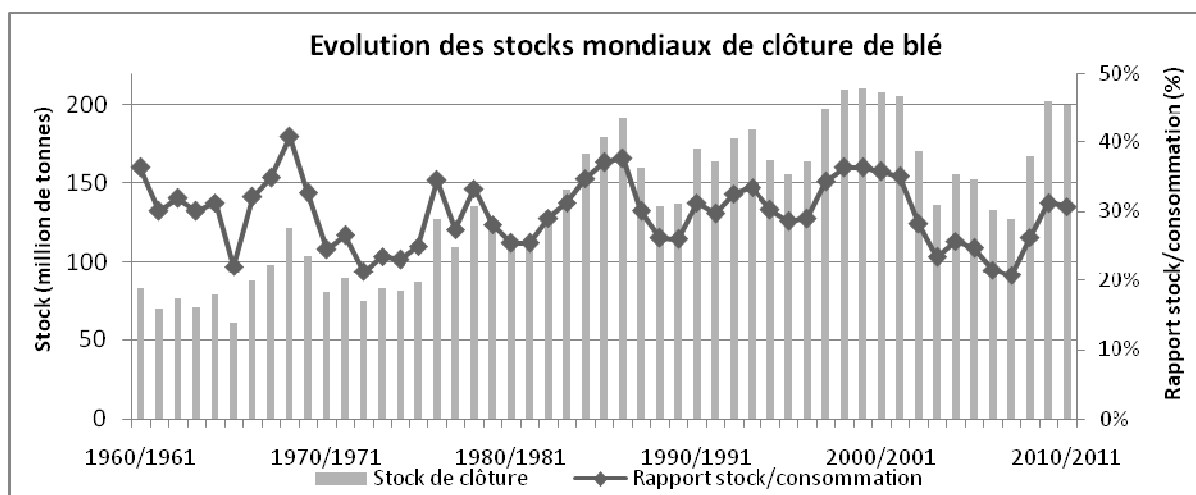


Figure 9.12 – Evolution des stocks mondiaux de blé de 1960 à 2011 (source des données de base : USDA).

La localisation des stocks est également importante. En effet, même si les stocks mondiaux sont élevés, seuls les stocks des principaux exportateurs sont approvisionneurs du marché mondial.

6 Le prix

Ces dernières années, le prix du blé a fortement fluctué. Les raisons de cette fluctuation sont multiples (mauvaises récoltes, inondations, sécheresses, incendies, décisions politiques protectionnistes, récession, fragilité des marchés financiers, spéculation financière sur les matières premières, agro-carburant,...) mais les principales causes de cette variation sont le niveau des stocks mondiaux et leur localisation dans le monde ainsi que la situation du marché des autres céréales (le riz et le maïs) (figure 9.13).

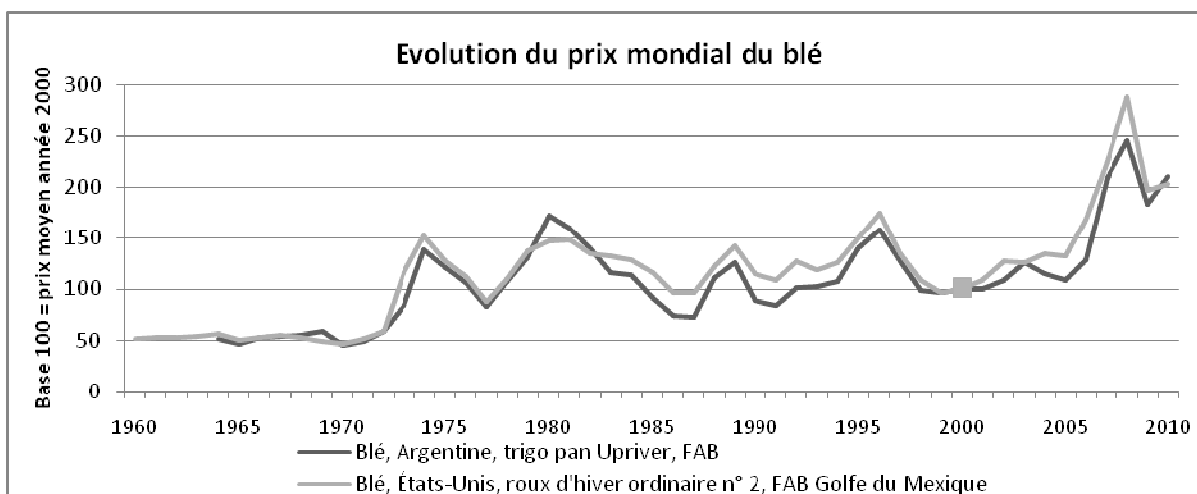


Figure 9.13 – Evolution du prix mondial du blé de 1960 à 2011 (source des données de base : CNUCED).

La figure 9.14 semble montrer que le prix du blé augmente quand le rapport « stock/consommation mondiale » de blé diminue et à l'inverse, le prix du blé diminue quand le rapport « stock/consommation du blé mondiale » est élevé.

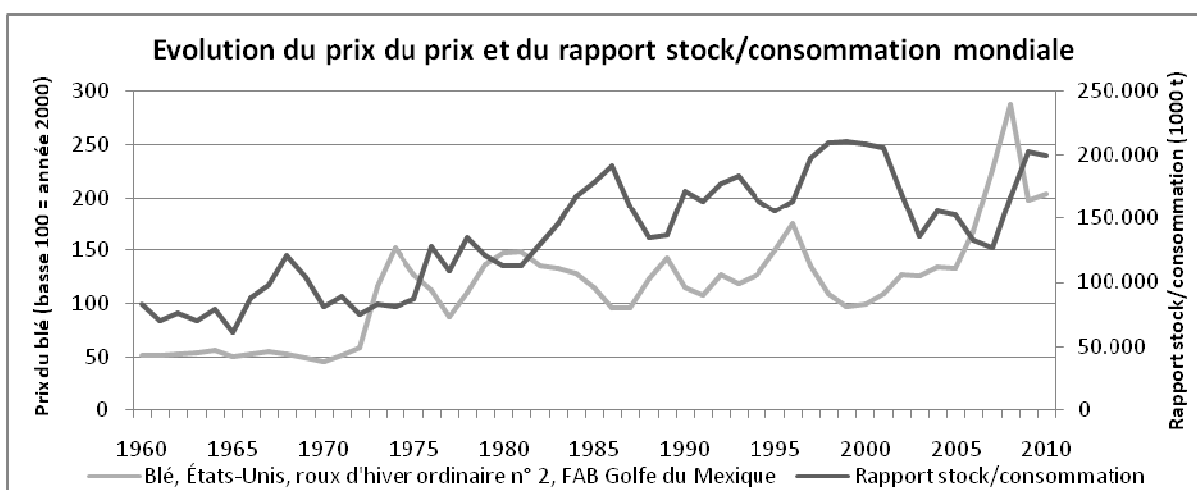


Figure 9.14 – Evolution du prix et du rapport stock/consommation mondiale (source des données de base : USDA et CNUCED).

7 Conclusion

En un demi-siècle, la production mondiale de blé a triplé, et cela est dû presque totalement à la hausse des rendements. La « révolution verte » a eu lieu en Asie, avec notamment l'émergence de l'Inde parmi les plus grands producteurs, tandis que le monde occidental a vu la généralisation des techniques modernes et intensives. Les échanges internationaux ont suivi la même voie et ont triplé, la proportion « échanges/production » demeurant relativement stable tout au long de la période. Cette évolution prouve les capacités étonnantes de l'agriculture à répondre aux besoins de l'humanité avec un dynamisme contrastant avec son image traditionnaliste et conservatrice. Dotée des moyens matériels et humains adéquats, le secteur agricole est capable de s'adapter rapidement et profondément.

On peut certes prévoir une croissance de la production mondiale de blé grâce à une augmentation généralisée des potentiels de rendement. Mais pour atteindre ces objectifs, tout en respectant l'environnement, on devra, grâce aux efforts de la recherche, dépasser des limites physiques et biologiques. Néanmoins, les leçons du passé peuvent nous conduire à un optimisme prudent, pour autant que l'agriculture bénéficie encore à l'avenir d'investissements importants en recherche, en infrastructures, en formation, en technologies, etc.

références

Chalmin, 2011. Cyclope 2011 : les marchés mondiaux : matières premières, monnaies, services, agriculture, énergie, finance, industrie, commodités. Le printemps des peuples et la malédiction des matières premières. Paris : Economica.

CNUCED, bulletin des prix des produits de base.

Food and Agriculture Organization (FAO), FAOstat database

MOMAGRI, 2007. Blé : marché stratégique dont les prix risquent d'être de plus en plus volatiles : http://www.momagri.org/FR/articles/Le-Ble-un-marche-strategique-dont-les-prix-risquent-d-etre-de-plus-en-plus-volatils_138.html (31/01/2012).

Toepfer international. Market Review. Publication mensuelle.

USDA, Foreign Agricultural Service, Production, Supply, and Distribution (PS&D) database.